FOOTBALL

ES SÉTIF

De plain-pied dans le professionnalisme

C'est désormais officiel, l'Entente de Sétif vient de se doter, depuis jeudi, d'une entreprise unipersonnelle sportive à responsabilité limitée (EUSRL). Une première à l'échelle nationale qui lui ouvre la voie du professionnalisme.

La gérance de cette entreprise a été confiée à Kamel Lafi, ex-président de la section football de l'ESS, pour une période de cinq années.

D'un capital de deux millions de dinars, en premier lieu, divisé en 2000 parts sociales d'une valeur de 1000 dinars chacune, l'EURL de l'ESS, ou comme dénommée sur les statuts EUSRL BW-ESS, sera régie par les dispositions du code de commerce, par la loi n° 04-10 du 14 août 2004 relative à l'éducation physique et sportive, de même que par les dispositions du décret exécutif n° 06- 264 du 8 août 2006, déterminant les dispositions applicables aux clubs sportifs professionnels et fixant les statuts types des sociétés commerciales.

D'une durée de 99 ans, l'EUSRL BW-ESS entamera ses activités à partir de cette semaine.

A cet effet, et sans attendre la finalisation du dossier, tel que le retrait du registre du commerce, l'entreprise de l'Entente de Sétif a été d'ores et déjà destinataire d'une commande provenant du groupe Mami, un des plus importants sponsors du club, spécialisé dans les boissons gazeuses, afin de commercialiser prochainement une nouvelle gamme de soda sous la marque «BW». Sur un autre registre, l'EURL sétifienne compte s'investir dans la confection industrielle de vêtements et lingerie, l'import et l'export d'articles de loisir, de sport et d'articles mobiliers à usage domestique et bureautique.

Photo : DR

Sur le plan sportif proprement dit, les tests techniques effectués par le Franco-Algérien Merabti et le Nigérian Effe-Schowboy se sont avérés infructueux. Seul le Béninois Mohamed Aoudou pourrait rejoindre le club ententiste. Du côté des transferts, l'attaquant Ziaya serait le seul joueur libérable vers le Qatar.

Enfin, l'ESS, qui a repris, vendredi, les entraînements après une semaine de repos, disputera demain une rencontre amicale face au CSC, en préparation de la difficile confrontation pour le compte des 32es de finale de la Coupe d'Algérie qui l'opposera à l'USMH le week-end prochain.

Imed Sellami

CR Belouizdad

Ferhat Khemissa n'est plus

Membre fondateur du CR Belcourt, Ferhat Khemissa n'est plus. Il avait, avec quelques-uns des commerçants du vieux quartier de Belcourt, participé au financement du club présidé alors par un certain Boughida.

Le regretté Khemissa a suivi le «nouveau-né» qu'était le CRB jusqu'à ce qu'il atteigne le sommet, notamment du temps des Lalmas, Nassou, Abrouk, Selmi, Kalem et bien d'autres gloires du football national. Il a aussi vécu les années noires traversées par le club de son quartier. Khemissa a fait partie de pratiquement tous les bureaux directeurs du Chabab.

Hier, à son enterrement au cimetière du Clos-Salembier (El-Madania), toutes les anciennes figures du grand Chabab étaient présentes aux côtés des voisins et amis du regretté.

En cette douloureuse circonstance, *Le Soir d'Algérie* présente à la famille Khemissa ses sincères condoléances et prie Dieu d'accueillir le défunt en son Vaste Paradis.

Condoléances

Le président, les membres du comité directeur, le personnel et l'ensemble des athlètes du CRB, profondément affectés par le décès de

M. Khemissa Ferhat
(membre fondateur)

présentent leurs sincères condoléances à la famille du défunt et l'assurent de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons».

MUSTAPHA BISKRI (ENTRAÎNEUR DU WR BENTALHA) :

«Au Maroc, je gagnais trois fois plus qu'en Algérie»

Après une courte expérience au Maroc, Mustapha Biskri est revenu au pays pour diriger le WR Bentalha, un nouveau promu en super D2, qui est la révélation de cette phase aller. Avec son expérience et ses compétences, l'ex-coach du NAHD et de l'USMA, entre autres, pourrait connaître de nouvelles joies du côté de… Baraki.

***Le Soir d'Algérie* : Après avoir entraîné de grands clubs algériens, vous voilà chez un nouveau promu en deuxième division. Est-ce un autre challenge pour vous ?**

Mustapha Biskri : En tant que musulman, je dirais d'abord que c'est le «mektoub».

Pourtant, il paraît que vous aviez juré de ne plus entraîner un club de deuxième division ?

C'est vrai que j'ai juré de ne plus entraîner un club de deuxième division mais le président du club de Bentalha, par l'intermédiaire de mes amis, a insisté pour que je vienne l'aider sur le plan technique.

C'est donc beaucoup plus un coup de main qu'un contrat professionnel.

Oui, tout à fait c'est une aide.

Et avez-vous rompu votre serment ?

Il y a un proverbe qui dit qu'il n'y que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Le président de Bentelha voulait absolument que je dirige l'équipe et j'ai finalement accepté.

Il vous a convaincu par les sentiments ou par l'argent.

Non, ce n'est vraiment pas une question d'argent et je tiens à le préciser. D'ailleurs, si je voulais gagner plus d'argent, je serais resté au Maroc dans le club d'Oujda.

Quel était votre salaire à Oujda ?

Je peux vous dire que je touchais le triple de ce que je gagnais en Algérie. Non, si je suis à Bentalha c'est surtout grâce à des amis très proches et très influents. A la limite, on m'a demandé un service et j'ai répondu présent.

Par rapport à Hannachi ou Allik, le président du WR Bentalha est un homme d'affaires, nouveau venu. Pensez-vous que notre football a besoin de ce genre de gestionnaire ?

Justement, c'est un homme d'affaires et aussi un gestionnaire. N'oubliez pas que dans le football actuel, l'argent est le nerf de la guerre et il est nécessaire d'avoir ce type de dirigeants dont la gestion est rigoureuse et qui apportent aussi de l'argent. Un club doit avoir ses caisses bien renflouées pour bien fonctionner. Il n'en demeure pas moins que ce n'est pas suffisant.

Que faut-il d'autres selon vous ?

Notre football n'a pas uniquement besoin d'argent mais aussi d'infrastructures. Vous avez beau avoir une fortune, si l'outil de travail principal n'existe pas vous ne pouvez pas progresser.

Bentalha a réalisé une bonne phase «aller» en étant la révélation de la super D2 ?

Oui, et nous allons essayé de maintenir cette dynamique et continuer sur notre lancée.

Un commentaire sur le tirage au sort de la coupe d'Algérie qui vous propose le MCO, un ancien pensionnaire de l'élite ?

Vous savez, la coupe d'Algérie est une autre épreuve particulière avec ses surprises. Il faut aussi beaucoup de chances et c'est une compétition qu'on va jouer pour aller le plus loin possible mais je n'en fais pas un objectif essentiel.

En championnat, le MCO était venu arracher le nul à Baraki.

Oui, à l'aller le WRB et le MCO ont fait match nul ici à Baraki, mais je vous le dis, ce n'est pas le match de la saison pour nous.

Et en cas de victoire sur le MCO, vous affronterez le vainqueur du match Aïn-Defla/Koléa. Ce sera plus facile.

Détrompez-vous, en coupe, il n'y a pas d'adversaire facile. N'oubliez pas que l'ESM Koléa avait atteint les quarts de finale la saison dernière. Je dirai que la coupe d'Algérie est juste un bonus. Si elle vous sourit et qu'on peut vivre une belle aventure, pourquoi pas ?

Que vous inspire le groupe de l'Algérie pour les éliminatoires de la CAN et de la Coupe du monde ?

Je pense qu'on se focalise trop sur l'Egypte en oubliant les deux autres adversaires, à savoir le Rwanda et la Zambie.

Mais l'Egypte est l'adversaire le plus difficile ?

Mais la qualification ne va pas se jouer entre l'Egypte et l'Algérie uniquement. Il faudra affronter le Rwanda et la Zambie qui sont loin d'être des adversaires faciles. Ceci dit, je pense que l'Algérie peut largement se qualifier à la prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

Et la Coupe du monde ?

Ce sera plus difficile parce qu'il faut terminer premier du groupe mais je soutiens à fond Rabah Saâdane à qui on peut faire confiance.

Propos recueillis par H. B.

NRB EL-KALA

Ou comment sortir de l'ornière…

Les dirigeants du Nadi Riadhi Baladiat El Kala (NRBEK), club évoluant en division régionale deux (ligue de Annaba), ont engagé une réflexion pour sortir le club de la situation de crise dans laquelle il se débat depuis l'entame de la saison, selon le président, Samir Redjaibia.

«Le talent existe, la préparation d'avant-saison s'est bien déroulée, les moyens mis en œuvre sont satisfaisants, mais les résultats de l'équipe sont en dents de scie et aucun joueur ne parvient à émerger», ajoute, quelque peu dépité, M. Samir Redjaibia.

L'instabilité de l'effectif, mais également celle de l'équipe dirigeante, fait que seul le président, «engagé moralement», comme il le souligne, essaie de remettre le NRBEK sur les rails en appelant, dans un premier temps, à une profonde réflexion autour de la situation du club. Sa persévérance et son amour pour le club commencent à porter leurs fruits puisque l'équipe, de l'avis de l'entraîneur Kamel Bounadour, retrouve peu à peu ses marques depuis la 4e journée où elle a commencé à enregistrer une nette amélioration dans tous ses compartiments et à amorcer une courbe ascendante, qui lui a valu une amélioration de son classement.

Le coach tempère toutefois sa satisfaction en ajoutant que cette amélioration «n'a pas donné lieu à une véritable relance de l'équipe». La dernière production at home du Nadi, ponctuée par un match nul, risque, en effet, de replonger le club dans un climat de crise et de démobilisation des joueurs puisque ces derniers ont été pris à partie par des supporters en fin de match.

Selon le président du club, cette situation «créée de toutes pièces par de pseudo-supporters» n'est pas pour arranger les affaires du NRBEK qui visait une place honorable en attendant des jours meilleurs. «Il est aujourd'hui vital, estime M. Redjaibia, que (notre) club soit digne de l'équipe» qui a quand même donné naissance à des joueurs d'envergure tels que Farid Hellali, gardien de la prestigieuse Hamra Annaba, vainqueur de la Coupe d'Algérie en 1972, Kamel Gharbi, sociétaire du grand NAHD des années 1980, ou encore Toufik Chenouga et Alim Moussaoui, anciens gardiens de but du CS Constantine.

Les supporters, de leur côté, se disent disposés à participer au brainstorming enclenché par le président pour redorer le blason du Nadi, mais ils estiment, comme tient à le souligner Abdelhamid, un fan de 50 ans, qu'il faut aller au fond des choses, en mettant définitivement fin aux tâtonnements et au bricolage et assainissant l'environnement du club. Vaste programme.